

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHÂTEAU

L'expérience écolo d'un Bertri

Expérience inouïe pour Claude Bougard, le Bertrigeois : la création d'un documentaire qui questionne la planète. À voir samedi 22, sur La 3.

● **Marielle GILLET**

L'homme qui cache la forêt. C'est le nom d'un documentaire riche, formateur, émouvant, auquel a participé, comme coauteur, Claude Bougard, habitant d'Auby (Bertrix). Il s'agit d'un documentaire tourné au Laos. Il fait partie d'une collection de quatre reportages « Planète en question ». Une coproduction RTBF/IOTA (production privée). Le sujet ici touche la biodiversité, les relations Nord/Sud et, singulièrement, la déforestation au Laos. Il sera diffusé ce samedi 22 janvier, à 21h05, sur « La Trois ». Ce reportage pourrait sembler loin des préoccupations européennes et encore plus provinciales.

Détrompons-nous. Pendant 53 minutes. Les cœurs y battent. Tant le point de vue est pertinent, original, avec une sensibilité artistique forte.

Primé au Festival du film de Namur

Le documentaire en quelques

mots : « Toutes les secondes, un hectare de forêts disparaît », dit un intervenant. Le Laos vit d'une agriculture de subsistance, mais la récente ouverture au libéralisme économique a engendré moins d'espace et des dérives locales et dues aux frontières voisines, en matière de déforestation. D'un cas écologique singulier (en l'occurrence, le Laos), on en vient à la généralité, à l'échelon même de notre propre province et des investissements d'êtres humains qui, à l'instar de Claude Bougard, augurent le changement. *L'homme qui cache la forêt* commence au sommet de Copenhague (2009) et son ultimatum climatique qui, on le sait, a été un échec. Depuis lors, des personnalités comme Claude Bougard et des millions d'autres citoyens, prouvent bien que la mobilisation continue. Ainsi, ce documentaire télévisé (par ailleurs primé au dernier Festival du film de Namur) évoque un sujet grave, brûlant et certes alarmiste, avec le regard de l'espoir, d'où l'idée que le change-



Sur le tournage de « L'homme qui cache la forêt ». Des mois in situ.

EdA 580437

geois, en télé samedi

ment n'est pas loin et que ce qu'il manque à ce jour pour sauver la planète, c'est un accord international équitable et ambitieux.

«Cela équivaut à la province de Luxembourg»

«Avant que je n'entre dans le circuit de la réalisation, commente Claude Bougard, j'ai fait des repérages au Laos, beaucoup de recherche. C'était un investissement lourd, mais captivant. Je connais beaucoup de gens là-bas, y compris dans le gouvernement.» C'est la première expérience audiovisuelle pour Claude Bougard.

Il a été contacté par Jean-Pierre Martin, l'auteur du projet, informé des relations que le Bertrigeois entretient avec le Laos. Soucieux de la tournure que prend l'écologie locale, Claude relève : «J'ai vu comment ce pays est passé d'une espèce d'autarcie agricole, par la culture de forêts primaires protégées, à des dérives, une exploitation et le lobbyisme inquiétant, depuis 1996 et les débuts de la culture d'hévéa, avec coupes illégales.» Les chiffres sont interpellants.

13 % de tout le territoire laoien est en concession. «Si on le remet à l'échelle de la Belgique, cela équivaut à la province de Luxembourg.» ■

Synopsis

Le Laos possède une des dernières forêts primaires d'Asie.

Depuis quelques années, des milliers d'hectares de cette forêt ancestrale sont abattus pour être remplacés par une culture industrielle d'hévéa, arbre à caoutchouc.

À court terme, ces plantations permettent de créer de nombreux emplois. Mais, ces plantations d'hévéa érodant rapidement les sols, provoquant l'appauvrissement de ceux-ci, il faut sans cesse poursuivre la déforestation pour en continuer la culture. De jeunes Laotiens sont sensibilisés à la richesse de leur patrimoine environnemental et au danger de cette déforestation aux conséquences irréversibles pour la biodiversité.

➤ En télé sur «La Trois», samedi, à 21h 05.

Durée : 53 minutes.

Des milliers d'ha de forêt sont abattus pour être remplacés par une culture d'hévéa.

VITE DIT

Carte d'identité

Claude Bougard vit à Aubry (Bertrix). Il a 62 ans, est marié et père de trois enfants. Autodidacte de formation. Dans la vie de tous les jours, il est grossiste en bijoux. Il a été parlementaire Écolo de 91 à 95.

Depuis des années, il est organisateur de voyages au Laos, de type éco-tourisme.

Un dernier mot

«Je pense que la protection de la forêt nous concerne tous. La déforestation est responsable de 12 % de l'émission de CO₂. Or, le CO₂ ne s'arrête pas aux frontières de l'Europe, ni de la Belgique...», conclut Claude Bougard.

L'ÉQUIPE DU TOURNAGE



EdIA 578419

L'équipe du tournage Claude Bougard a effectué trois semaines de repérage en novembre 2009. Le tournage a duré un mois, en février 2010. De 60 heures de prises, il reste 53 minutes pour le documentaire «L'homme qui cache la forêt».